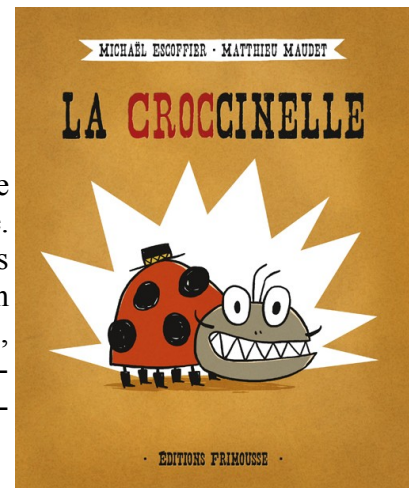


LA CROCCINELLE

MICHAËL ESCOFFIER · MATTHIEU MAUDET

C'est l'histoire d'une coccinelle. À grandes dents ! Elle trouve une fraise, croque la fraise. Elle trouve une pomme, croque la pomme. Oh ! une poule. " STOP ! " crie la poule. " Une coccinelle à grandes dents, ça n'existe pas ! " Mais bientôt le loup pointe le bout de son nez. Non, il ne veut croquer personne. Il cherche son dentier. Alors, la poule se tourne vers la coccinelle et d'un regard complice se décide à raconter au loup l'histoire de la coccinelle à grandes dents. Pendant que la coccinelle se précipite pour croquer le loup !



AVIS DES ENFANTS

On aime cette histoire qui se déroule dans une ambiance de Far West, au pays des cow-boys : l'affiche de recherche, l'étoile de shérif, les pistolets, les éperons, le foulard de bandit, la moustache...

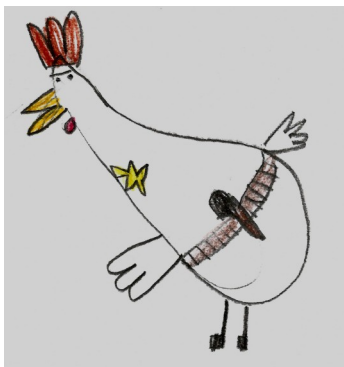
C'est d'autant plus drôle que la fin est imprévisible car d'habitude, ce n'est pas la petite bête qui mange la grosse. De plus, une coccinelle avec des grandes dents, ça n'existe pas !

On aime le texte car il est facile à lire. Le mot croccinelle est bien trouvé.

Les illustrations sont belles grâce aux couleurs choisis et aux détails apportés.



AVIS DES PARENTS



Un album très drôle et imprévisible.

Comment un petit animal si mignon peut-il croquer dans tout ce qu'il trouve...même un loup !

Un bon apprentissage pour apprendre à lire grâce à des mots vus en classe. Un texte court pour les enfants, c'est parfait.

Texte et illustrations appropriées, belles couleurs. L'air un peu bêta de la croccinelle avec ses gros yeux gourmands et son dentier figé dans un sourire béat, contribuent à la drôlerie de l'histoire.

La morale de l'histoire apprend aux enfants qu'il ne faut pas se fier aux apparences.

CE QUI NOUS FAIT RIRE

On aime les farces, faire des blagues aux copains et faire les clowns.

On aime les parodies comme dans « Mon chat le plus bête du monde », c'est très drôle, cet éléphant qui se fait passer pour un chat.

On aime le comique de situation comme dans « Moi d'abord », c'est très rigolo quand le canard essaie de se faire oublier en miaulant.

On aime l'humour noir surtout quand le méchant est puni à la fin comme dans « Ce n'est pas une bonne idée ! ».

Mais ce que l'on préfère, c'est ce que nous appelons le « caca, pipi, prout » ! Dans « L'intrus » de Boujon : l'éléphant asperge les Ratinos en faisant pipi. Les prouts de « Prout de mammoth » de Carlain/Cantone avec leurs rimes sont supers rigolos. Et bien sûr, nous adorons le n°1 du caca : « De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête » de Holzwarth/Erlbruch.